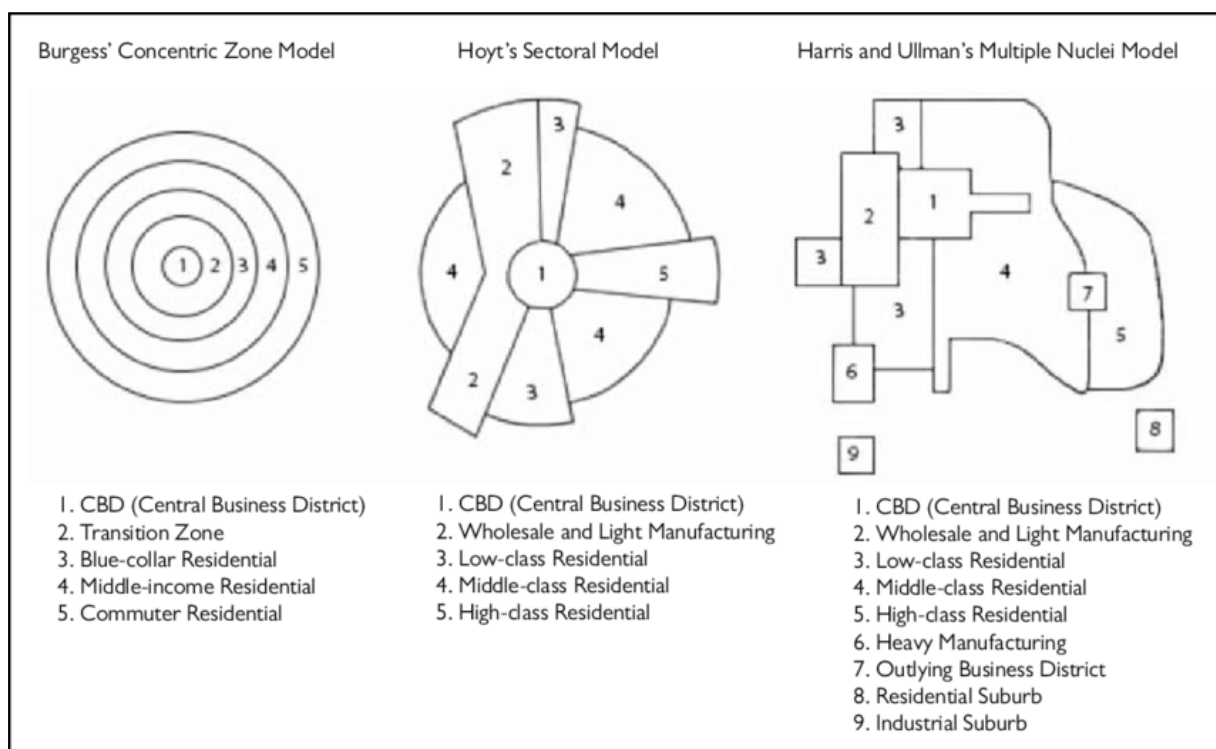


## Les théories urbaines classiques:

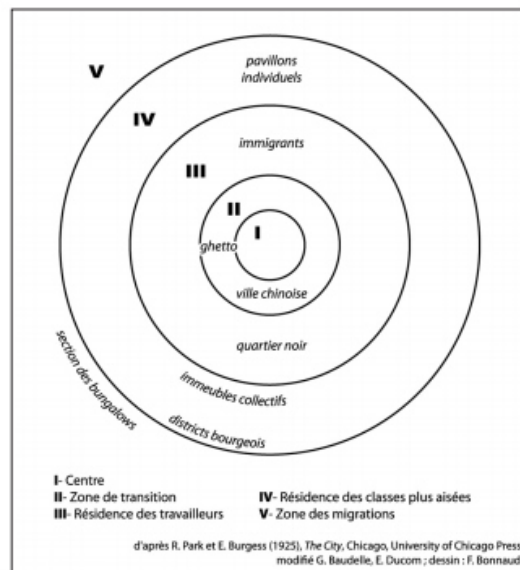
### Les trois modèles de référence: Burgess, Hoyt, Harris et Ullman

Les villes sont des systèmes extrêmement complexes. Plusieurs modèles explicatifs de la structure des villes ont été définis pour schématiser et simplifier la représentation des principales relations à l'intérieur et à l'extérieur de ces systèmes. Ils permettent d'analyser et d'expliquer la dynamique d'extension des villes et son impact sur les structures urbaines. Les trois modèles explicatifs classiques proposés par Burgess, Hoyt et Harris et Ullmann, de l'école de Chicago, décrivent de façon schématique l'organisation spatiale d'une ville, par exemple sous l'angle de sa structure démographique et de ses activités économiques.



#### 1-La ville concentrique de Burgess (1925)

«La figure. 1 est la représentation idéale des tendances qu'à toute ville, petite ou grande, à s'étendre en rayonnant à partir de son centre d'affaires (I). Encerclant le centre-ville, on trouve normalement une aire de transition, qui est investie progressivement par les affaires et l'industrie légère (II). Une troisième aire (III) est habitée par les ouvriers de l'industrie qui ont fui l'aire de détérioration, mais qui désirent vivre à proximité de leur travail. Au-delà de cette zone, il y a l'aire résidentielle (IV) des immeubles de luxe ou des quartiers fermés et réglementés de maisons individuelles. Encore plus loin, au-delà des limites de la ville, on trouve la zone des banlieues (V), aires suburbaines ou villes satellites à trente ou soixante minutes du centre des affaires.



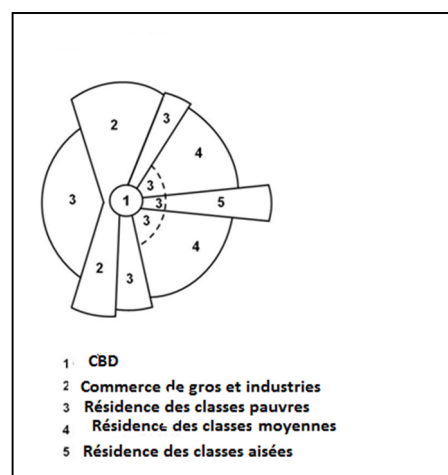
**Figure 1:** Modèle des zones concentriques

Les données naturelles ne peuvent pas être omises, les contraintes du site jouent un rôle déterminant dans l'organisation de la structure urbaine.

## 2-La ville sectorielle de Hoyt (1939)

Des conditions naturelles particulières ou des lignes de communication favorables ont un effet structurant sur les zones avoisinantes qu'elles rendent plus attractives. L'évolution de la ville ne s'effectue pas en cercles réguliers mais en arcs de cercles ou secteurs (**Figure .2**). La ville évolue par glissement radial du centre vers la périphérie avec, d'un côté, un phénomène d'assimilation d'anciens quartiers au centre (les quartiers situés le long des voies radiales, plus attractifs, ne sont pas abandonnés et se développent plus rapidement), et, de l'autre, un phénomène de détérioration

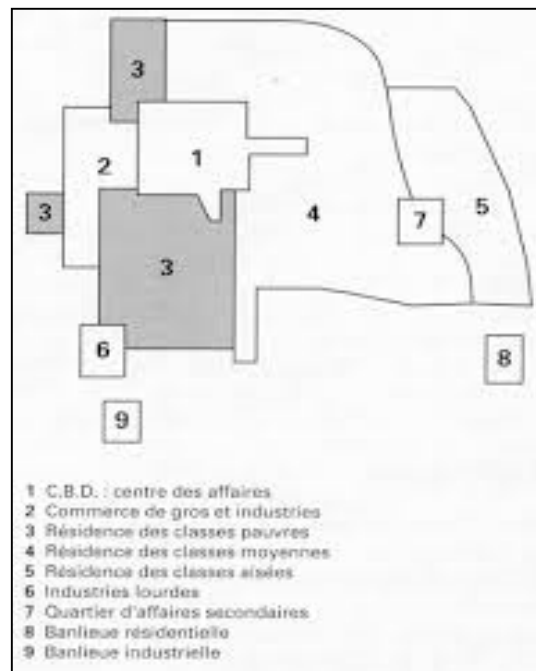
Appliqué à Chicago, le modèle de Hoyt explique les déformations provoquées par les axes routiers ou le lac Michigan.



**Figure 2 :** Modèles des secteurs

### 3-Laville à noyaux multiples de Harris et Ullman(1945)

Harris et Ullman proposent une représentation multicentrique de la ville. La répartition de la population s'explique par des noyaux de croissance multiples(**Figure .3**). Ces différents centres peuvent avoir des origines différentes, historiques, commerciales, industrielles: le développement de centres indépendants résulte de l'existence d'économies et de des économies d'agglomération, les activités semblables et complémentaires exigeant des équipements spécialisés se regroupent; tandis que les zones résidentielles aisées s'éloignent des zones d'habitation défavorisées.



**Figure 3** : Modèle des noyaux multiples